



Déclaration liminaire du SNUipp-FSU de la Drôme CAPD du mardi 15 mai 2018

Monsieur l'Inspecteur d'Académie,

Voilà un an que notre nouveau ministre sévit à la tête de l'Éducation Nationale. Pas un mois ne passe sans que se confirme l'orientation démagogique de la stratégie de communication du ministère. Les enseignants du premier degré public ne sont pas directement visés. Les digressions de notre ministre ne manquent simplement pas de les faire passer pour des « amateurs » qui ne connaîtraient pas leur métier et à qui il faudrait indiquer le bon chemin à suivre. Évidemment, les propos ministériels se gardent bien d'évoquer les vrais enjeux, ceux qui ont trait aux besoins du système éducatif et aux moyens à mettre en œuvre pour y répondre.

Mais les enseignants ne sont pas dupes et savent bien quels objectifs vise notre ministre. Ces derniers sont bien loin de l'égalité républicaine. C'est d'ailleurs pourquoi, les enseignants seront nombreux en grève mardi 22 mai prochain à l'appel de toutes les organisations syndicales de la fonction publique. Qui peut croire qu'on pourrait améliorer un secteur de la fonction publique en dégradant les autres. C'est pourtant ce que veut nous faire croire le gouvernement.

Dans la Drôme, le recrutement de contractuels pour palier les manques reste encore à la marge, et c'est tant mieux. Mais pour combien de temps ? Les annonces ministérielles d'assouplissement du recrutement et le récent rapport publié par le ministère sur la fusion des académies laissent présager le pire avec à la clef la disparition progressive des mouvements départementaux au profit de mouvements interdépartementaux, voire académiques.

Dans l'attente du pire, le SNUipp-FSU 26 continue de revendiquer le mieux. Ainsi, nous demandons toujours une seconde phase de saisie de vœux avec parution des postes restés vacants à l'issue de la première phase du mouvement. Comme chaque année, nous rappelons que cette méthode permettrait une meilleure adéquation offre/demande et une plus grande transparence et compréhension des affectations.

Nous notons avec regret que le nombre de personnels enseignants restant sans affectation à la suite de la phase informatisée augmente inexorablement chaque année passant de 225 en 2016 à 247 cette année.

Par ailleurs, le SNUipp-FSU 26 demande toujours :

- que les postes REP soient sortis des vœux géographiques afin d'éviter les trop nombreuses affectations subies qui provoquent insatisfaction et instabilité dans des milieux d'enseignement déjà difficiles ;
- que les postes de Maîtres+ soient accessibles à l'ensemble des enseignants et ne soient donc plus réservés aux seuls personnels profilés sachant que les postes de Maîtres+ n'apparaissent pas dans la liste des PEP ;
- que les points de majoration SMS ne soient pas attribués sur vœux géographiques ;
- que les affectations sur postes spécialisés à titre définitif respectent la spécialité des personnels comme stipulé dans la note de DGESCO du 30 mars dernier, nos craintes se vérifient car des départs en stage CAPPEI n'ont pas trouvé support ;
- que l'Inspection nous présente avec précision comment va être gérée la phase d'ajustement : critères d'affectation, fiche dialogue, modalité de communication en direction des personnels, calendrier des instances, ...

Concernant les autres points à l'ordre du jour, le SNUipp-FSU demande que l'ensemble des exeat reçoive dès aujourd'hui une réponse favorable de manière à permettre à un maximum de personnels de changer de département et respecter l'esprit « Macronien » de la grande mobilité.